



La vie au bord de l'eau

Compte-rendu Conférence SONE

Vendredi 10 octobre 2025

Soixante-cinq participants étaient présents pour cette conférence présentée par SONE dans le cadre des événements organisés par la Mairie durant la Semaine Européenne du Développement Durable sur le thème de « L'eau dans tous ses états ».

Les intervenants de la conférence nous ont fait découvrir la richesse souvent mal connue des différents milieux humides de la commune. Ils ont développé, avec le cas de la mare du bois du Bousquet, un exemple d'action permettant de réhabiliter un milieu humide dégradé et de contribuer ainsi à la préservation de la Salamandre dans ce bois. La soirée s'est terminée par la présentation de magnifiques photos d'oiseaux prises au fil des saisons au lac des Chanterelles et par un très beau montage vidéo présentant la biodiversité de ce lac.

Intervenants :

- La richesse des milieux humides de Saint-Orens (P. Jouffret)
- La mare du Bousquet reprend vie (B. Navarra)
- Les oiseaux du lac des Chanterelles au fil des saisons (H et B Laviron), la biodiversité au lac des Chanterelles (N. Cochard)

La vie au bord de l'eau

Vendredi 10 Octobre à 20 h
Maison des Associations
Salle Jean Dieuzaide à St Orens



Entrée Libre

Conférence

La richesse des milieux humides de Saint-Orens (P. Jouffret)
La mare du Bousquet reprend vie (B. Navarra)
Les oiseaux du lac des Chanterelles au fil des saisons (H et B Laviron, N. Cochard)

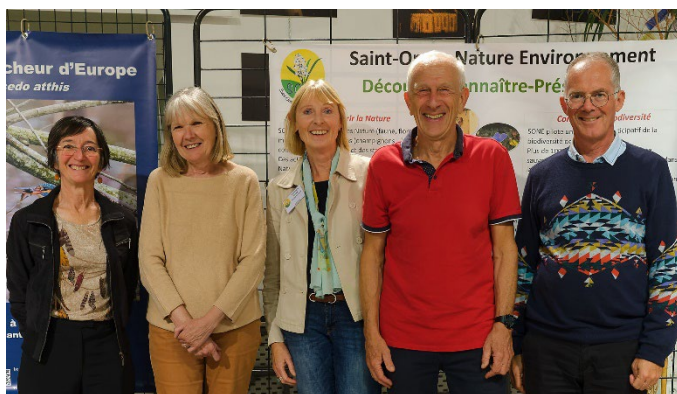
Dans le cadre de la Semaine Européenne du Développement Durable



Saint-Orens
Nature
Environnement
www.sone.fr



Saint-Orens
de Gameville
www.saint-orsen-de-gameville.fr



La richesse des milieux humides de Saint-Orens

Pierre Jouffret rappelle la définition d'un milieu humide : « un espace naturel ou artificiel imprégné ou recouvert d'eau de façon permanente ou temporaire ».

Plusieurs types de milieux humides

Ruisseaux, ripisylves (les berges boisées de ruisseaux), prairies humides et fossés de drainage constituent un premier ensemble.

- 2 ruisseaux principaux : La Saune et la Marcaissonne traversent la commune du nord-est au sud-ouest sur quelques kilomètres. Leur trajet rectiligne n'est pas une bonne caractéristique environnementale : il accroît le risque d'érosion. En revanche, leur ripisylve est de bonne qualité : elle est continue et abrite une belle diversité d'arbres (Aulnes...) et d'arbustes (Cornouillers...).
- Trois petits ruisseaux complètent ce réseau hydrographique qui constitue la trame bleue de la commune, ensemble de corridors écologiques indispensables au gîte et au déplacement de nombreux animaux liés ou pas directement à l'eau.
- Les prairies humides, inondées temporairement et les fossés de drainage constituent des milieux liés à ces ruisseaux (débordements) et sont particulièrement riches en biodiversité.



Mares, bassins de rétention et lac des Chanterelles (bassin de rétention de 1 ha environ et subissant de fortes fluctuations de son niveau d'eau) constituent le second ensemble.

Une belle biodiversité mais qui s'érode

Ces milieux humides abritent des espèces remarquables telles l'emblématique Jacinthe de Rome dans les prairies humides, le Campagnol amphibie dans le bas du ruisseau de Nazan, les larves de Salamandres dans la mare du Bousquet... Ils accueillent aussi de nombreuses libellules, plusieurs grenouilles et crapauds, une belle diversité d'oiseaux nicheurs ou de passage...



Des espèces exotiques envahissantes peuvent aussi s'y multiplier telles la lumineuse Jussie à grandes fleurs qui, bien qu'apportant refuge et alimentation à certains insectes et oiseaux, contribue à combler le lac des Chanterelles et à l'asphyxier, ce qui est globalement défavorable à son bon état écologique. Des arrachages de

la Jussie sont régulièrement organisés par la Mairie (cette année, arrachage et enlèvement mécanique avec barge flottante : photo ci-dessous) pour réguler cette espèce.



Les observations réalisées par SONE montrent que plusieurs espèces n'ont plus été aperçues depuis quelques années : on peut citer les moules d'eau douce et le Myriophylle en épis (plante concurrencée par la Jussie) au lac des chanterelles, l'Agrion de Mercure (Odonate protégé) dans le bas du ruisseau de Nazan. Le magnifique Orchis à fleurs lâches n'est plus observé depuis plusieurs années dans une des deux parcelles de la commune où il avait été repéré...



La protection indispensable de ces milieux humides

Les principales raisons qui conduisent à préserver en bon état écologique les milieux humides sont principalement :

- Limiter l'érosion du patrimoine naturel (flore et faune)
- Contribuer à : régulation des crues, épuration des eaux, apport de fraîcheur
- Favoriser les interactions avec les autres milieux et autres espèces
- Contribuer au bien-être humain (santé, éducation, reconnexion avec la Nature...)

Pierre précise un certain nombre de principes à mettre en œuvre pour que cette protection soit judicieuse

- Admirer, observer (biodiv.sone.fr)
- S'informer, se former
- Se concerter : mairie, usagers, associations, scientifiques...
- Intervenir quand nécessaire, avec mesure, au cas par cas
- Communiquer auprès de tous les publics

La mare du Bousquet reprend vie !

Babette Navarra nous rappelle tout d'abord qu'une mare est une petite étendue d'eau stagnante, généralement sans système de contrôle du niveau d'eau, alimentée par les eaux pluviales et parfois phréatiques avec une forte variabilité biologique et hydrologique annuelle.

Les mares accueillent une biodiversité significative : 20% des espèces animales et végétales d'intérêt patrimonial y sont observées et elles constituent des lieux de vie, de reproduction, d'alimentation et des zones refuges pour de nombreuses espèces.

Les surfaces en mares ont profondément chuté au cours des trente dernières années et elles constituent à peine 0.005% des surfaces en France.

A Saint-Orens, la mare forestière n'était plus en eau que très temporairement (au maximum quelques jours par an) avant sa restauration en 2022. Elle menaçait même de disparaître complètement par comblement lié aux apports de sols lors d'épisodes orageux.

Un enjeu fort de sa restauration était de permettre à la population de Salamandres tachetées encore importante il y a une dizaine d'années de se reconstituer : en effet, l'effectif des populations de salamandres (espèces protégées au niveau national) était en forte régression car outre la mare, les petits ruisselets au sein du bois du Bousquet sont soumis depuis plusieurs années à des absences d'eau de plus en plus fréquentes empêchant ainsi les larves de salamandres d'effectuer la partie aquatique de leur cycle (3 à 4 mois au stade larvaire) avant de devenir adultes et terrestres.

Cette restauration a été réalisée en octobre 2022 par la Mairie, Nature en Occitanie et SONE : le fond a été creusé (1,50 m) en constituant à la fois des rives abruptes et d'autres en pente douce pour permettre aux salamandres adultes de réaliser la mise bas de leurs larves sans risquer de se noyer (les salamandres adultes ne nagent pas !). Le fond a été tapissé avec une argile particulière « la bentonite » qui permet l'étanchéification de la mare.



Depuis ces travaux la mare n'a jamais été à sec et présente un niveau variable en fonction des précipitations orageuses qui apportent de l'eau venant du haut du bois par écoulement superficiel.



L'écosystème de la mare a commencé très rapidement à se reconstituer et Babette décrit rapidement tous les organismes observés qui peu à peu sont apparus : décomposeurs (aselles...), consommateurs primaires (daphnies ...), consommateurs secondaires (Dytiques, Gerris, Notonectes, grenouilles vertes...).

Quelques larves de salamandres ont été observées dès fin novembre 2023, une vingtaine en février 2024 et régulièrement depuis : une réussite puisque les travaux avaient pour objectif principal de permettre à la mare de redevenir un lieu de reproduction des salamandres.



Merci à Babette pour cette présentation pédagogique et très documentée par les observations réalisées par elle-même et Hélène dans cette mare depuis 2022.

Les oiseaux du lac des Chanterelles au fil des saisons

Hélène Laviron nous présente un magnifique diaporama de photos prises par Bernard Laviron au lac des Chanterelles tout au long de l'année. Sont rapportés ici quelques coups de cœur de l'auteur de ce compte-rendu :

- Les Grèbes castagneux qui nichent au lac depuis plusieurs années : oiseaux très actifs, ils plongent très fréquemment en faisant un petit bond et remontent comme un bouchon. Hélène nous précise que très peu de promeneurs du lac les identifient car ils pensent que ce sont de jeunes canards ou foulques (présents aussi au lac). A noter que, s'ils sont discrets en général, ils ne le sont plus du tout en période de reproduction (plongeon, éclaboussements, trilles sonores... lors de la parade nuptiale). Sur cette photo, Grèbe tenant une écrevisse coupée en deux dans son bec.
- Le Martin-pêcheur avalant un Poisson chat, autre espèce invasive de ce lac (avec la Jussie et l'écrevisse de Louisiane). L'éclat des couleurs de cet oiseau est magnifique même si souvent (quand il est en vol), on ne peut observer qu'une rapide flèche bleue fendant l'air. Hélène nous précise qu'il fréquente régulièrement le lac mais n'y gîte ni n'y nidifie car il a besoin pour cela d'un talus (non présent autour du lac) dans lequel il creuse un tunnel.
- L'Aigrette garzette et le Héron garde bœufs : ces Ardeidés trouvent au lac un beau garde-manger riche en grenouilles et en écrevisses mais y viennent seulement pour le repas.



- Enfin, certains oiseaux sont seulement de passage. Ils y sont observés rarement, voire exceptionnellement : ainsi, en est-il du vol de cigognes qui s'est arrêté le 23 août 2023 au lac des Chanterelles. Ci-contre une jeune cigogne prise au milieu des Jussies en fleurs.



Un grand merci à Hélène pour ses commentaires extrêmement précis et vivants lors de la présentation des photos.

Bravo aussi, bien sûr, à Bernard pour ses magnifiques photos qui demandent avant tout, nous a-t-il dit, la patience d'attendre assez longtemps et d'observer quand il n'y a pas trop de monde. On y rajoutera, à l'évidence, un beau talent photographique !

La biodiversité au lac des Chanterelles

Le montage vidéo final réalisé par Nadine Cochard a permis d'admirer toute la biodiversité de ce milieu humide (oiseaux bien sûr mais aussi libellules, amphibiens, écrevisses.) et sa flore particulière.

Un final magnifique porté par la musique des Jeux d'eau de Maurice Ravel

Merci à tous les présentateurs et aux photographes

Texte : Pierre Jouffret à partir des présentations de Babette Navarra et Hélène Laviron

Photos : Nadine Cochard, Babette Navarra, Bernard Laviron et Pierre Jouffret

